

# ✕ DÉTRUISONS LES BOMBES À SOUS MUNITIONS PAS LES VIES.

## ÉTUDE DE CAS – LIBAN

### Avant juillet 2006

- Israël a lancé des bombes à sous-munitions sur plusieurs régions du Liban en 1978, en 1982, en 1996, en 2005 et en 2006.
- De 1975 à 2005, on a dénombré 338 accidents ou décès reliés aux bombes à sous-munitions, ce qui équivaut à 2 ou 3 nouvelles victimes par an en moyenne.

### Pendant le conflit

- Depuis février 2007, on a dénombré 839 nouvelles zones d'impact des bombes à sous-munitions et on estime que quatre millions de sous-munitions ont été dispersées sur tout le territoire en juillet et en août 2006.
- Environ 60 % des frappes visaient des agglomérations urbaines à forte densité de population.
- 90 % des bombes à sous-munitions ont été larguées pendant les 72 heures précédant la fin du conflit.
- Pendant le conflit, les organisations humanitaires ont demandé instamment à Israël de ne pas avoir recours aux bombes à sous-munitions et elles ont prié la communauté internationale de faire pression sur Israël pour qu'il n'ait pas recours à ces armes, en invoquant les risques élevés auxquels sont exposés les civils, des risques qui sont bien connus et qui ont eu beaucoup de retentissement dans les médias.

### Après le conflit

- Le Centre de coordination de l'action contre les mines des Nations Unies au Liban estime que le taux de sous-munitions qui n'ont pas explosé au moment de l'impact (« ratés »), y compris les modèles qui sont munis d'un dispositif d'autodestruction, a atteint 40 % – un pourcentage bien plus élevé que le taux « officiel » annoncé par le fabricant.
- Compte tenu de ce taux de ratés, on estime qu'un million de sous-munitions qui n'ont pas explosé sont dispersées sur le sol, autour des habitations, ou juchées dans les arbres.
- Elles mettent en péril la vie des réfugiés qui retournent dans leur pays, et leur présence dissuade de nombreux autres réfugiés de rentrer chez eux. Les sous-munitions ont également entravé les projets d'aide humanitaire et de reconstruction.
- Un an après l'annonce du cessez-le-feu, on a enregistré 219 nouvelles victimes de bombes à sous-munitions – 35 % d'entre elles étaient des enfants.
- Pendant cette même période, 32 démineurs ont été blessés ou tués alors qu'ils tentaient de nettoyer les zones polluées par les sous-munitions.
- Les ratés ont entravé la récolte du tabac, des olives, du blé et des fruits et il sera impossible de planter de nouvelles semences à cause du danger posé par ces débris de guerre.

### Sources

- Centre de ressources sur les mines du Liban (Beyrouth)
- Circle of Impact: The Fatal Footprint of Cluster Munitions on People and Communities. Rapport publié par Handicap International en mai 2007.